



# Commentaires reçus sur la réglementation de la profession de sage-femme au Yukon

Février 2019

**Yukon**

# Contexte

Le gouvernement du Yukon entend réglementer et financer la profession de sage-femme, et l'intégrer au système de santé. Les sages-femmes sont des professionnelles de la santé qui accompagnent les patientes (soins prénataux) au cours d'une grossesse normale, du travail et de l'accouchement. Après la naissance, elles offrent des soins autant à la mère (soins post-partum) qu'au bébé (soins postnataux). Notre gouvernement souhaite ainsi ajouter une option supplémentaire à l'éventail de services offerts aux familles yukonnaises pour favoriser le bon déroulement de la grossesse, de l'accouchement et des soins postnataux.

Lors de la consultation publique, le gouvernement a présenté des propositions :

- À l'heure actuelle, on prévoit offrir des services de sages-femmes réglementés (suivi pendant la grossesse et la période postnatale, accompagnement des naissances) optionnels à Whitehorse, où l'offre de services d'obstétrique et d'urgences obstétriques existe déjà (équipe de médecins spécialistes en grossesse, accouchements, et installations permettant de réaliser des interventions d'urgence comme des transfusions de sang ou des césariennes).
- On prévoit également offrir des services de sages-femmes réglementés pour le suivi des grossesses et de la période postnatale ailleurs dans le territoire.
- On désire trouver des façons d'implanter des services équivalents à Dawson et à Watson Lake.

## Processus de consultation

### Objectif

La consultation visait à :

- mieux comprendre les besoins et les opinions des Yukonnais quant aux services de sages-femmes réglementés et subventionnés;
- recueillir des données permettant d'affiner l'approche pour instaurer ces services dans le territoire;
- mieux cerner les perspectives et les enjeux liés à l'accompagnement des naissances par une sage-femme en dehors de Whitehorse.

### Processus

À l'automne 2018, le ministère des Services aux collectivités et le ministère de la Santé et des Affaires sociales ont demandé à la population et aux acteurs clés leur avis sur l'initiative et le plan proposé et ce, grâce à un sondage en ligne et à des groupes de discussion rassemblant des membres du public et des intervenants ciblés (sages-femmes, médecins et personnel infirmier communautaire).

## Méthodes de consultation

Nous avons eu recours à un sondage en ligne et à des groupes de discussion pour mener à bien ce processus de consultation. Le sondage a eu lieu du 20 septembre au 16 novembre 2018 au [www.engageyukon.ca/fr](http://www.engageyukon.ca/fr). Au total, 618 réponses admissibles ont été reçues.

Du 22 octobre au 14 décembre 2018, des groupes de discussion ont été organisés en public à Whitehorse, Dawson et Watson Lake, et par téléconférence avec des personnes vivant hors de ces trois collectivités. Au total, il y a eu 15 groupes de discussion, pour 80 participants. Ces groupes de discussion ont été tenus autant avec des membres du public qu'avec des intervenants ciblés (sages-femmes, personnel infirmier et médecins).

Nous avons également invité les gouvernements des Premières nations à nous donner leurs commentaires par écrit ou en personne, et leur avons demandé d'encourager leurs citoyens à participer à la discussion. Nous avons discuté de la consultation lors d'une rencontre avec la Commission de la santé du Conseil des Premières nations et à d'autres rencontres avec le personnel du système de soins des Premières nations. Même si nous n'avons pas reçu de commentaires directement des gouvernements des Premières nations, le personnel nous a demandé de les tenir au courant.

Nous avons analysé les réponses des groupes de discussion pour en faire ressortir les thèmes et les avons intégrées à notre analyse des réponses au sondage pour rédiger ce document.

## Avis

Nous avons informé les Yukonnais du sondage en ligne et de la possibilité de participer aux groupes de discussion par les moyens suivants :

- un communiqué;
- du contenu sur le site [engageyukon.ca](http://engageyukon.ca);
- des affiches dans les collectivités;
- des annonces dans le journal;
- des annonces sur Google, Instagram et Facebook;
- des communications directes avec des personnes clés ;
- des publications sur les réseaux sociaux (Twitter et Facebook) du ministère de la Santé et des Affaires sociales.

# Définitions

Ce document résume les commentaires reçus par l'intermédiaire du sondage et des groupes de discussion. Les définitions suivantes précisent de qui nous parlons tout au long du document.

- **Répondants** : personnes ayant répondu au sondage.
- **Participants** : personnes ayant participé aux groupes de discussion, soit les groupes composés de membres du public (Whitehorse et autres collectivités) et les groupes composés d'intervenants ciblés.
- **Participants du public** : personnes ayant participé aux groupes de discussion, mais ne s'identifiant pas comme des professionnels de la santé.
- **Intervenants ciblés** : fournisseurs de soins de santé, notamment des sages-femmes, des médecins et du personnel infirmier ayant participé aux groupes de discussion.

## Commentaires reçus

Nous avons regroupé en différents thèmes les commentaires reçus au moyen du sondage et des groupes de discussion, en nous appuyant sur les questions posées.

### En quoi l'idée d'avoir des services de sages-femmes intéresse-t-elle les Yukonnais?

La majorité des répondants et des participants approuvent le financement et l'intégration des services de sages-femmes au sein du système de santé du Yukon. De nombreux répondants et participants du public ont également mentionné qu'ils aimeraient beaucoup avoir accès à des services de sages-femmes réglementés.

**« Je ne pense pas avoir d'autres enfants, mais j'aimerais que toutes les femmes yukonnaises aient l'occasion de vivre une aussi belle expérience d'accouchement et de profiter des merveilleux soins personnalisés que peuvent offrir les sages-femmes. »**

Le plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils aimeraient avoir des services de sages-femmes dans leur collectivité (76 %) ou y avoir recours eux-mêmes (41 %). Le tableau 1 qui suit résume l'ensemble des réponses reçues pour cette question.

**Tableau 1 : En quoi l'offre et le financement de services réglementés offerts par des sages-femmes au Yukon vous intéressent-ils? Cochez tout ce qui s'applique (n=618).**

	Total des réponses	Pourcentage
J'aimerais que les services d'une sage-femme soient offerts <b>dans ma collectivité.</b>	467	76 %
<b>Je voudrais faire appel</b> aux services d'une sage-femme.	254	41 %
<b>Un membre de ma famille ou une amie voudrait faire appel</b> aux services d'une sage-femme.	187	30 %
<b>Autre</b>	59	10 %
Je n'ai <b>aucun intérêt</b> envers les services offerts par les sages-femmes.	44	7 %

Dans les groupes de discussion, les participants du public et certains intervenants ciblés ont expliqué leur intérêt à avoir accès à des services de sages-femmes. En général, ces participants pensent que l'approche holistique des sages-femmes viendrait compléter et améliorer l'offre actuelle du Yukon pour les suivis de grossesse et les accouchements. Des femmes ont également mentionné que ces services étaient plus cohérents avec le type d'accouchement qu'elles souhaitaient vivre.

De nombreux participants du public ont également soutenu qu'ils étaient en droit de pouvoir choisir leur fournisseur de soins de santé. Pour ces participants, les bienfaits des services de sages-femmes les plus couramment décrits sont les suivants :

- 1) l'approche holistique;
- 2) la sensibilité aux besoins relatifs au soutien émotionnel et mental;
- 3) l'inclusion de toute la famille;
- 4) la possibilité pour les patientes de développer un lien avec le fournisseur de soins;
- 5) l'ouverture à la discussion et aux questions tout au long de la grossesse et après;
- 6) la focalisation sur le processus d'accouchement naturel.

**« Les femmes devraient pouvoir avoir accès aux services de sages-femmes si c'est ce qu'elles veulent. L'important c'est d'avoir le choix, et de ne pas avoir à payer soi-même pour ce service. »**

La notion de choix est fréquemment ressortie pendant les groupes de discussion. Les participants du public nous ont dit qu'ils voulaient être capables de choisir une sage-femme en tant que professionnelle reconnue. Les participants du public nous ont également mentionné que les sages-femmes aidaient les parents à avoir plus confiance en leurs moyens en leur donnant des renseignements détaillés et le pouvoir de prendre des décisions éclairées tout au long de la grossesse,

une approche qui plaisait à tous et était particulièrement souhaitée des personnes habitant dans les collectivités rurales (où les choix sont plutôt limités).

De nombreux participants du public et certains intervenants ciblés ont indiqué que la façon dont les sages-femmes offraient leurs services les attirait également : les sages-femmes proposent des rencontres plus longues et plus fréquentes, et souvent à domicile. De plus, les sages-femmes travaillent habituellement en petites équipes, un élément apprécié puisqu'une ou deux sages-femmes peuvent alors assurer le soutien tout au long de la grossesse et après l'accouchement. Cette continuité de soins était jugée importante et mettait en confiance. Ces attentes et le désir de continuité dans les soins que fourniraient les sages-femmes ont été comparés par les participantes à leur expérience lorsqu'elles voient plusieurs médecins défiler pendant le suivi de leur grossesse, pour ensuite vivre l'accouchement avec un autre médecin, selon celui qui est de garde.

En décrivant leur expérience, certaines participantes du public ont dit qu'elles n'en pouvaient plus de toujours réexpliquer leur cas à chaque rendez-vous, sentant que les médecins n'avaient pas suffisamment de temps pour comprendre leur situation propre. Aussi, des résultats de tests manquaient parfois ou n'étaient pas pris en considération, ce qui causait de l'anxiété.

Les médecins participants ont également fait savoir que leur modèle de financement actuel ne permettait pas de consacrer autant de temps qu'ils le voudraient à leurs patients; or les sages-femmes auraient ce temps selon le modèle de financement propre à leur pratique. Selon eux, l'intégration du modèle de soins des sages-femmes pourrait donc améliorer le système de santé actuel.

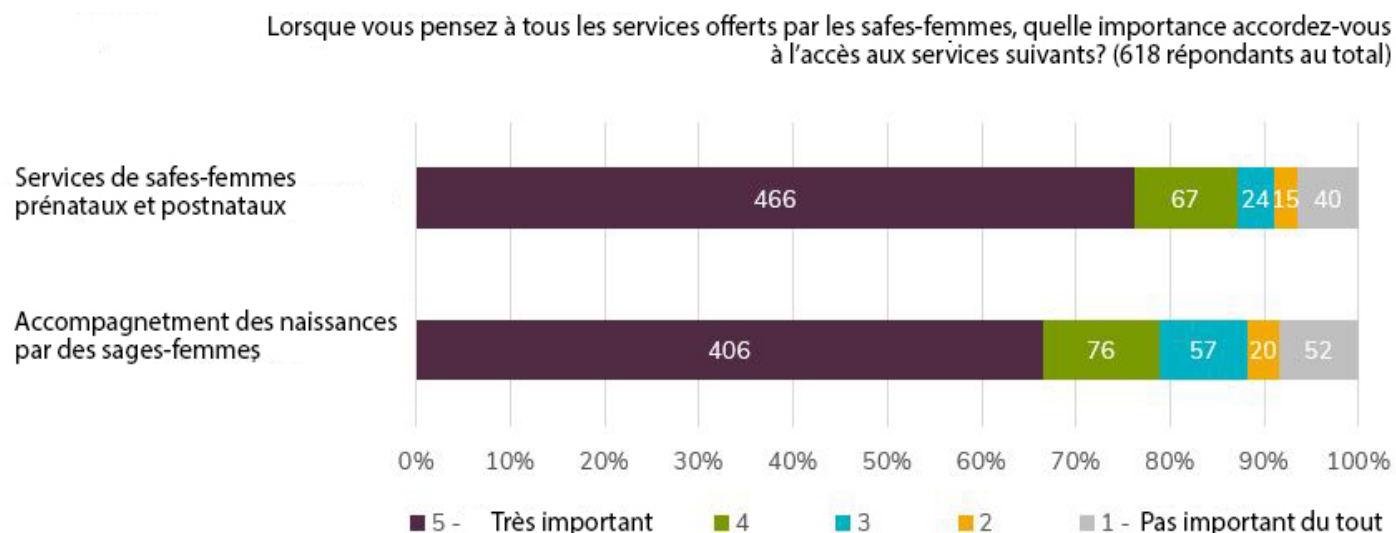
De nombreux participants aux groupes de discussion voient l'intégration des sages-femmes dans le système de santé du Yukon comme une occasion de pouvoir choisir le lieu de naissance. Autant les répondants que les participants ont affirmé clairement le désir que les femmes aient le choix d'accoucher à l'hôpital ou à la maison. Autant dans les groupes de discussion du public que dans ceux des intervenants, les participants ont longuement parlé de la distance maximale par rapport à l'Hôpital général de Whitehorse pour les femmes qui choisiraient de donner naissance à la maison. La majorité des participants reconnaissent néanmoins que l'accouchement à domicile devrait se faire à une distance raisonnable des soins obstétricaux d'urgence.

## Quels services les Yukonnais aimeraient-ils obtenir des sages-femmes réglementées?

Les participants des groupes de discussion appuyaient dans une très large majorité un continuum complet des services de sages-femmes allant de la période prénatale à post-partum. De nombreux participants des ont insisté sur le fait que limiter les services de sages-femmes diminuerait les bienfaits de l'initiative. Le public, les sages-femmes et certains membres du personnel infirmier aimeraient que les sages-femmes offrent d'autres services autour de la contraception, des problèmes de fertilité, des fausses couches et des mortinaissances. Les médecins et certains membres du personnel infirmier ont

souligné qu'il faudrait clarifier la nature des services offerts par les sages-femmes afin de réduire le dédoublement et la confusion quant aux rôles des fournisseurs de soins de santé.

Dans le sondage, nous avons demandé quelle importance était accordée à l'accès aux services de sages-femmes, de manière générale et dans les collectivités mêmes des répondants, pendant la période prénatale et après l'accouchement, ainsi que pour l'accompagnement des naissances. Les deux types de services étaient appuyés, mais l'accès en période prénatale et postnatale était plus fréquemment jugé « très important » (75 % des répondants) que l'accompagnement des naissances (66 %). Le graphique 1 présenté ci-dessous détaille les réponses reçues.



**Graphique 1 : Lorsque vous pensez à tous les services offerts par les sages-femmes, quelle importance accordez-vous à l'accès aux services suivants? (618 répondants au total)**

Les participants des groupes de discussion ont également souligné l'importance particulière du soutien des sages-femmes pour la période prénatale et postnatale. Les participants se sont généralement entendus pour dire que certaines familles yukonnaises bénéficient actuellement d'un soutien prénatal et postnatal limité. Les infirmières en maternité ont raconté qu'il arrivait qu'elles gardent des mères et leur bébé à l'hôpital plus longtemps que nécessaire parce qu'elles craignaient qu'ils ne reçoivent pas suffisamment de soutien postnatal si elles leur donnaient leur congé. Ces infirmières ont souligné qu'elles seraient plus à l'aise de donner congé à une patiente si celle-ci était confiée aux soins d'une sage-femme, sachant que cette dernière s'occuperait immédiatement des soins postnatals. De plus, certains participants ont rappelé que les sages-femmes pouvaient offrir du soutien à l'allaitement ainsi que du soutien post-partum pour la mère, ce qui, selon eux, n'est pas facile à obtenir.

## Que faut-il faire pour réussir l'intégration des sages-femmes?

De nombreux participants des groupes de discussion composés du public, de sages-femmes et de personnel infirmier ont insisté pour que le gouvernement du Yukon permette aux sages-femmes d'exercer la totalité de leur pratique (c'est-à-dire qu'elles offrent les soins habituellement autorisés

légalement dans les provinces canadiennes où leur profession est réglementée) afin qu'elles s'intègrent bien au système de santé yukonnais. Certains participants du public ont même recommandé d'élargir leur pratique pour tenir compte du contexte particulier des collectivités nordiques, reculées et rurales du Yukon. De nombreux participants ont par ailleurs fait valoir que les sages-femmes devraient conserver leur autonomie à titre de fournisseurs de soins de santé. Certains participants, enfin, craignaient que le recrutement soit difficile et les retombées moindres si on ne permettait pas aux sages-femmes une pratique complète.

Les fournisseurs de soins de santé ont proposé de créer de bons systèmes de communication entre tous les fournisseurs de soins pour faciliter l'intégration des sages-femmes dans le système de santé du Yukon. Les participants ont déclaré qu'il serait particulièrement important d'établir des relations respectueuses entre les sages-femmes et les médecins, sans quoi beaucoup d'autres relations entre professionnels de la santé risqueraient d'en souffrir. Le personnel infirmier tant des milieux hospitaliers que communautaires a fait remarquer que si les relations entre médecins et sages-femmes étaient tendues à la base, leur travail en serait compliqué. Certains fournisseurs de soins ont proposé d'organiser des occasions de co-apprentissage en amont pour aider à ce qu'une confiance mutuelle s'établisse. Les fournisseurs de soins ont évoqué plus particulièrement AMPROOB (un programme conçu pour améliorer la sécurité des patients dans les blocs d'obstétrique) comme moyen de bâtir ces relations de partenariat.

Dans les groupes de discussion, tous les fournisseurs de soins voulaient que les rôles de chacun des professionnels soient clairement définis avant d'intégrer les sages-femmes au système de santé actuel. De nombreux intervenants ayant participé aux groupes de discussion ont signifié que le gouvernement devait se plier à cet exercice parce que l'arrivée des sages-femmes dans le système de santé risquait de bousculer les rôles et responsabilités tant des médecins que du personnel infirmier. Des procédures claires statuant quand une sage-femme devrait consulter un médecin ou lui transférer une patiente ont notamment été requises.

Les intervenants ont insisté sur le fait que la Régie des hôpitaux du Yukon et les services médicaux d'urgence (SMU) joueraient un rôle crucial dans l'intégration des sages-femmes. D'après les fournisseurs de soins, les hôpitaux devront mettre à jour leurs processus et procédures pour s'assurer de bien intégrer les sages-femmes à ce volet du système yukonnais. De manière plus générale, dans les groupes de discussion comme dans le sondage, des participants et répondants ont signifié qu'il serait utile pour les sages-femmes de pouvoir obtenir des droits hospitaliers (permission d'utiliser les ressources d'un hôpital de façon prédéterminée) afin d'assurer la continuité des soins. Les intervenants ciblés ont dit qu'il était particulièrement important de tenir compte du système des SMU lorsque viendrait le temps d'élaborer les procédures et protocoles relatifs aux accouchements à domicile puisqu'ils offrent le transport d'urgence vers des soins médicaux spécialisés.



## Comment les Yukonnais perçoivent-ils l'idée d'accoucher loin des services obstétriques d'urgence?

**« Pendant des milliers d'années, les femmes ont accouché sans installations médicales modernes, et plusieurs mères et bébés, il est vrai, y ont laissé leur vie. Aujourd'hui, notre défi est de trouver l'équilibre entre l'accès aux soins du 21<sup>e</sup> siècle capables de sauver des vies, et le fait de permettre aux femmes d'accoucher dans un environnement aussi naturel et rassurant que possible. L'accouchement est un moment extraordinaire et fort dont chaque mère se souviendra toujours; il ne faut pas sous-estimer les traces que laisse cet événement. »**

Vu la complexité de cette question, nous l'avons posée seulement aux participants des groupes de discussion, et avons obtenu toutes sortes de réponses. Certains participants du public trouvaient que la question mettait inutilement l'accent sur les conséquences négatives possibles. Ceux-ci ont proposé de plutôt réfléchir aux possibilités qui s'ouvraient en offrant aux femmes d'accoucher à l'extérieur de Whitehorse : pouvoir rester près de sa famille, de son réseau de soutien et son chez-soi. De plus, quelques participants du public ont fait remarquer que se déplacer pour aller accoucher (ce que font actuellement les femmes vivant à l'extérieur de Whitehorse) comporte certains risques et que l'accouchement à l'hôpital en comporte aussi.

Beaucoup ont néanmoins reconnu l'importance de la question. Certains participants du public ont suggéré d'équiper les hôpitaux de Dawson et de Watson Lake pour que les femmes puissent y accoucher dans des conditions sûres, ce qui réduirait le risque d'accoucher loin de toute ressource. Même si certaines Yukonnaises devaient quand même se déplacer, elles n'auraient pas à se rendre aussi loin que Whitehorse. Ces participants croient que pour les accouchements à faible risque, devoir se rendre à Whitehorse ajoute un stress et un fardeau financier inutiles. D'autres participants ont mentionné que ces deux endroits ne disposent pas des ressources nécessaires actuellement, et que permettre l'accouchement dans n'importe quelle collectivité autre que Whitehorse exigerait trop de ressources.

Certains participants ont indiqué que la réglementation de la profession de sage-femme pourrait réduire les risques potentiels d'accoucher à distance. La majorité des membres du public et certains professionnels de la santé ont dit qu'avec des services de sages-femmes réglementés, on aurait des ressources de plus pour trier et évaluer les candidates pour l'accouchement à distance. Selon eux, les sages-femmes réglementées recommanderont aux patientes d'accoucher uniquement dans des endroits sûrs. En outre, l'éducation prénatale et la planification de l'accouchement avec la sage-femme réduiraient également les risques, en informant les femmes enceintes et leur famille des ressources disponibles (ou non).

Certains professionnels de la santé ont rappelé que même avec des accouchements à faible risque, « tout peut arriver », craignant que les sages-femmes aient besoin d'eux en urgence si les femmes choisissent d'accoucher à distance. En général, les professionnels de la santé qui n'assistent pas régulièrement à des accouchements ne se sentent pas outillés pour apporter leur aide dans ces situations, par manque de formation spécifique et d'occasions de pratique suffisantes pour maintenir les certifications et compétences requises. Il a par ailleurs été souligné qu'à l'extérieur de Whitehorse, les délais des SMU peuvent parfois être importants, et qu'il se pourrait que le véhicule d'urgence ne soit tout simplement pas disponible (par manque d'ambulanciers volontaires pour les services d'urgence et d'évacuation, ou pour cause de facteurs environnementaux comme de mauvaises conditions climatiques ou routières en hiver) dans une situation où le temps est compté. En cas d'urgence pendant l'accouchement, ces facteurs peuvent mettre en danger la vie de la mère, du bébé et même des ambulanciers, qui pourraient, dans les circonstances, prendre des risques accrus.

Les professionnels de la santé nous ont également parlé de leur inquiétude qu'un incident malheureux perturbe leur santé mentale et leur carrière s'ils devaient apporter leur aide en urgence. De plus, les infirmières et infirmiers communautaires ont signalé qu'en allant épauler une sage-femme, ils quitteraient leur poste pendant plusieurs heures, laissant le reste de la collectivité sans soins médicaux et donc en position de risque. Ils ont également fait remarquer que cette responsabilité pourrait compliquer le recrutement de professionnels de soins de santé dans les collectivités, étant donné les critères de formation et de certification plus élevés exigés pour les accouchements.

**« Même si je pense que les femmes doivent pouvoir faire des choix de santé éclairés, il est important de se rappeler que les risques pris en toute connaissance de cause peuvent quand même avoir des conséquences négatives sur la mère et son bébé, mais aussi sur les fournisseurs de soins, qui peuvent par la suite souffrir d'anxiété et de traumatismes si une situation risquée tourne mal. »**

Pendant les séances des groupes de discussion, le rôle potentiel de MEDEVAC (évacuation médicale par les SMU, en avion ou en hélicoptère) pour les accouchements loin des services obstétriques d'urgence a également été discuté. Certains participants du public n'avaient aucun problème à se fier au système MEDEVAC en place, trouvant qu'il serait fiable et rapide pour transporter un individu, le cas échéant. D'autres participants, particulièrement les professionnels de la santé et ceux vivant à l'extérieur de Whitehorse, se disaient plus hésitants à trop se fier aux services de MEDEVAC pour planifier une naissance, soulignant que dans certaines collectivités, les appareils ne peuvent pas atterrir à la noirceur, ce qui limite grandement leur disponibilité, particulièrement en hiver. Il arrive aussi que ces appareils ne puissent atterrir en raison des conditions climatiques (à Dawson, particulièrement). Au vu de ces contraintes, les participants ne croient pas que MEDEVAC devrait être considéré comme un

palliatif sûr en cas d'urgence. De plus, quelques professionnels de la santé ont souligné que les avions de MEDEVAC ne sont pas équipés pour des accouchements d'urgence complexes et auraient besoin d'importantes améliorations pour ce faire.

## Que pensent les Yukonnais de l'approche proposée par le gouvernement du Yukon pour réglementer, financer et intégrer au système de santé les services des sages-femmes?

Nous avons demandé aux personnes qui ont participé au sondage et aux groupes de discussion ce qu'elles pensaient de l'approche proposée pour réglementer, financer et intégrer au système de santé du Yukon les services des sages-femmes. L'approche proposée se lisait comme suit :

*Le gouvernement du Yukon souhaite réglementer et financer la profession de sage-femme, et l'intégrer au système de santé. Le déploiement commencerait à l'automne 2019. Dans le contexte yukonnais et compte tenu de nos engagements, nous prévoyons que l'intégration de la profession au système de santé sera graduelle. À l'heure actuelle, on prévoit offrir des services de sages-femmes réglementés (suivi pendant la grossesse et la période postnatale, accompagnement des naissances) optionnels à Whitehorse, où l'offre de services d'obstétrique et d'urgences obstétriques existe déjà. On envisage également d'offrir des services de sages-femmes réglementés pour le suivi pendant la grossesse et la période postnatale dans d'autres collectivités. Au cours des prochains mois, on étudiera également les moyens d'offrir des services comparables à Dawson et à Watson Lake, au fil du développement de la capacité du système de santé yukonnais.*

La majorité (84 %) des répondants au sondage sont d'accord avec l'approche proposée. La majorité des personnes qui ont participé aux groupes de discussion appuient également l'approche, mais ont formulé quelques inquiétudes et demandes de clarification.

### Appui de l'approche proposée par le gouvernement

Dans l'ensemble, les participants du public et les intervenants ciblés des groupes de discussion de même que les répondants au sondage ont donné leur soutien aux quatre dimensions de l'approche proposée :

- 1) offrir des services de sages-femmes à l'extérieur de Whitehorse;
- 2) réglementer la profession de sage-femme;
- 3) offrir d'abord l'accompagnement des naissances à Whitehorse seulement;
- 4) financer publiquement les services de sages-femmes.

**1. Offrir des services de sages-femmes à l'extérieur de Whitehorse.** L'offre de services de sages-femmes dans les collectivités pour les périodes prénatale et postnatale a recueilli une très forte

adhésion. Plusieurs commentaires du sondage soulignent à quel point il est important que toutes les Yukonnaises aient un accès égal aux services de sages-femmes. De façon similaire, les participants des groupes de discussion ont parlé de la nécessité d'améliorer le soutien à la grossesse et à l'accouchement en dehors de Whitehorse. Des participants ont insisté sur l'importance d'offrir des services prénataux et postnataux dans toutes les collectivités et précisé que les milieux ruraux avaient plus besoin que Whitehorse de services de sages-femmes pour les suivis prénataux et postnataux, de même que les accouchements.

**2. Réglementer la profession de sage-femme.** Presque tous les participants des groupes de discussion considèrent que la réglementation des sages-femmes est importante. Les participants du public comme les professionnels de la santé trouvaient qu'une pratique réglementée exigeant une formation spécifique et un nombre minimum d'accouchements pour maintenir ses compétences garantirait assurément des soins de meilleure qualité. Selon les participants, l'éducation et les conseils qui seraient fournis par les sages-femmes réglementées amélioreraient la qualité des soins de maternité, surtout pour les femmes qui sont moins à l'aise avec le système de santé traditionnel ou n'y ont qu'un accès limité. Par ailleurs, la réglementation créerait une responsabilité professionnelle pour les sages-femmes.

**« Réglementer la profession de sage-femme au Yukon assurera le respect de normes établies et empêchera tout fournisseur non réglementé d'offrir des soins de piètre qualité. »**

**3. Offrir d'abord l'accompagnement des naissances à Whitehorse seulement.** Presque tous les participants des groupes de discussion et plus de 80 % des répondants au sondage sont d'accord pour que les sages-femmes commencent par offrir des services d'accompagnement des naissances à Whitehorse seulement. Cependant, les participants ont exprimé différentes opinions par rapport aux étapes suivantes. Certains donnent leur appui pour étendre les services des sages-femmes à un accompagnement des naissances à tout endroit convenant aux parents. D'autres souhaitent que l'accouchement par des sages-femmes ne soit possible que dans les collectivités où se trouve un hôpital (Whitehorse, Dawson et Watson Lake). D'autres encore préfèrent que ce service soit limité à Whitehorse. Il n'y a pas eu de consensus, mais dans les groupes de discussion, les participants du public et les sages-femmes avaient tendance à favoriser l'accompagnement des naissances dans un secteur géographique plus étendu que ce que suggéraient les médecins et le personnel infirmier.

Une partie de l'approche proposée consistait à étudier la possibilité d'accoucher à Dawson et à Watson Lake. Les opinions divergeaient à cet égard. De nombreux professionnels de la santé ont souligné la tâche énorme et l'ampleur des ressources nécessaires pour augmenter la capacité de ces deux hôpitaux communautaires en vue d'offrir des soins d'urgence pour les accouchements. Ces soins comprennent l'accès aux échographies, à une banque de sang avec équipement de transfusion, à des

salles d'opération et du personnel médical formé (notamment un chirurgien, un anesthésiste et des infirmières en maternité), et à une assurance responsabilité. Beaucoup d'intervenants ciblés et certains participants du public nous ont dit que le nombre d'accouchements n'était pas assez élevé pour justifier l'augmentation des capacités ni permettre aux fournisseurs de soins de maintenir facilement leurs compétences, leur savoir-faire et leur aisance en cas de complications pendant la naissance.

**4. Financer les services de sages-femmes.** La majorité des participants des groupes de discussion considéraient que c'est au gouvernement du Yukon de financer les services de sages-femmes. Certains ont également suggéré qu'il n'y ait aucune limite sur le nombre d'accouchements pouvant être pratiqués par des sages-femmes. On a signalé que dans les provinces où l'accès aux sages-femmes est limité, la demande surpasse les services disponibles. Bien que la majorité des participants approuvent le financement des services de sages-femmes, un petit nombre de répondants et quelques participants des groupes de discussion ont mentionné que ce devrait être aux parents utilisateurs de payer pour obtenir des services de sages-femmes réglementés.

### Préoccupations relatives à l'approche proposée

La majorité des préoccupations concernant l'approche proposée avaient trait au souhait de pouvoir accoucher à l'extérieur de Whitehorse et aux perturbations qui pouvaient en résulter sur le système de santé actuel. Certains participants des groupes de discussion et commentaires dans le sondage révélaient une crainte que l'ajout de sages-femmes empêche les médecins de suivre suffisamment de grossesses et de pratiquer assez d'accouchements pour maintenir leurs compétences. De nombreux médecins de famille exercent au Yukon parce qu'ils aiment avoir une pratique obstétrique en plus de leur pratique familiale. Si le maintien de leurs compétences obstétriques devenait plus difficile, certains d'entre eux pourraient choisir de quitter le territoire, ce qui pourrait entraîner une pénurie de médecins de famille à Whitehorse et diminuer l'intérêt des médecins qui pensent à déménager au Yukon.

**« Nous ne pratiquons pas beaucoup d'accouchements. Il sera important de s'assurer que tous les fournisseurs de soins demeurent compétents en ayant accès à un nombre raisonnable d'accouchements. »**

Un petit nombre de répondants s'est opposé à la réglementation, au financement ou à l'intégration des services de sages-femmes. Ces personnes disent que les soins obstétriques actuels au Yukon sont excellents, et que par conséquent, il n'est pas nécessaire de réglementer, de financer et d'intégrer des sages-femmes au système. Certains ont dit avoir l'impression que d'autres aspects du système de santé auraient plus besoin du financement qui a été prévu par le gouvernement pour les sages-femmes.

**« Deux de nos enfants sont nés au Yukon. Les soins offerts par les médecins et le personnel hospitalier étaient excellents et très personnalisés, de même que pendant la grossesse et après. Ce n'est pas parce que d'autres provinces l'ont fait que le Yukon en a aussi besoin. Il me semble que nos soins actuels sont déjà d'une qualité très élevée. »**

### Quels sont les autres commentaires des Yukonnais?

Une question soulevée par les participants dans presque tous les groupes de discussion (y compris des participants de Whitehorse et des autres collectivités, des sages-femmes, des médecins et du personnel infirmier) concernait les difficultés rencontrées par les femmes qui doivent quitter leur collectivité pour aller accoucher à Whitehorse. Les possibilités d'hébergement limitées, la difficulté pour se loger à certains moments de l'année (pendant la saison touristique estivale, par exemple), le stress d'être loin de sa famille et de sa collectivité, ainsi que l'indemnité de déplacement pour visites médicales jugée trop peu élevée font partie des problèmes vécus. Tous les participants du public et les intervenants pensent qu'il faut se pencher sur cette question.

**« L'approche actuelle selon laquelle les femmes doivent se rendre à Whitehorse pour accoucher est problématique. Parfois, il faut rester pendant des semaines à l'hôtel. On n'a plus d'argent, on est loin des amis et de la famille... C'est vraiment très stressant! »**

Certains participants croient que le fait d'offrir des services de sages-femmes financés et réglementés ne réglerait pas ce problème, mais ils ont mentionné que le soutien pour les déplacements médicaux devait être revu. De nombreux participants ont parlé de la création d'une maison de naissance à Whitehorse, où les femmes qui attendent d'accoucher et leur famille pourraient se rendre avant l'accouchement et rester après. Plusieurs participants ont mentionné la Rural Pregnant Mom's Suite au Centre des femmes Victoria Faulkner. Cependant, ils ont également dit que la grande demande faisait en sorte que ce logement n'était pas souvent disponible, que l'environnement n'était pas relaxant et que de nombreuses familles ne pouvaient pas rester dans ce centre parce que même si la présence d'un partenaire ou d'une personne de soutien est acceptée, les enfants de plus d'un an ne le sont pas.

De nombreux participants nous ont invités à analyser l'approche adoptée dans d'autres provinces canadiennes par rapport à la profession de sage-femme. Certains ont recommandé de toutefois garder en tête le contexte particulier du Yukon (petit nombre de naissances, petites collectivités rurales) en étudiant les autres modèles. D'autres ont suggéré de revoir les leçons tirées de l'intégration au Yukon d'autres professions de la santé réglementées et de l'intégration des sages-femmes dans d'autres endroits ruraux du Canada afin d'en tirer profit.

# Annexe 1 : Résultats du sondage

	Fréquence	Pourcentage
<b>1. Résidez-vous au Yukon?*</b>		
Oui	618	100
*Les non-résidents ont été exclus du sondage.		
<b>2. Dans quelle collectivité vivez-vous?</b>		
Dawson	86	13,92
Haines Junction	16	2,59
Marsh Lake	13	2,1
Watson Lake	6	0,97
Région de Whitehorse	472	76,38
Autre Yukon	25	4,04
<b>3. En quoi l'offre et le financement de services offerts par des sages-femmes réglementées au Yukon vous intéressent-ils? (cochez toutes les réponses qui s'appliquent)</b>		
Je voudrais faire appel aux services d'une sage-femme.	254	41,10
Un membre de ma famille ou une amie voudrait faire appel aux services d'une sage-femme.	187	30,26
J'aimerais que le service d'une sage-femme soit offert dans ma collectivité.	467	75,57
Autre	59	9,55
Je n'ai aucun intérêt envers les services offerts par les sages-femmes.	44	7,12
<b>4. Êtes-vous d'accord avec cette approche?</b>		
Oui	516	83,50
Non	97	15,70
Aucune réponse	5	0,81

	Fréquence	Pourcentage
<b>5. En considérant tous les services qu'une sage-femme peut offrir, quelle importance accordez-vous aux services suivants :</b>		
<b>a. Accès à des services de suivi par une sage-femme pendant la grossesse et la période postnatale.</b>		
1 - Pas important du tout	40	6,47
2	15	2,43
3	24	3,88
4	67	10,84
5 - Très important	466	75,40
Je ne sais pas/ Pas de réponse	6	0,97
<b>b. Accès à des services de suivi par une sage-femme pendant la grossesse et la période postnatale dans votre collectivité.</b>		
1 - Pas important du tout	38	6,15
2	15	2,43
3	34	5,50
4	69	11,17
5 - Très important	454	73,46
Je ne sais pas/ Pas de réponse	8	1,29
<b>c. Accès à des services d'accompagnement des naissances par une sage-femme.</b>		
1 - Pas important du tout	52	8,41
2	20	3,24
3	57	9,22
4	76	12,30
5 - Très important	406	65,70
Je ne sais pas/ Pas de réponse	7	1,13
<b>d. Accès à des services d'accompagnement des naissances par une sage-femme dans votre collectivité.</b>		
1 - Pas important du tout	62	10,03
2	28	4,53
3	67	10,84
4	74	11,97
5 - Très important	374	60,52
Je ne sais pas/ Pas de réponse	13	2,10



	Fréquence	Pourcentage
<b>6. De quel genre êtes-vous?</b>		
Femme	537	86,89
Homme	58	9,39
Autre	4	0,65
Je préfère ne pas répondre	19	3,07
<b>7. Quel âge avez-vous?</b>		
Entre 18 et 29 ans	91	14,72
Entre 30 et 39 ans	326	52,75
Entre 40 et 49 ans	112	18,12
Entre 50 et 59 ans	46	7,44
Entre 60 et 64 ans	24	3,88
65 ans ou plus	12	1,94
Je préfère ne pas répondre	7	1,13
<b>8. Vous identifiez-vous comme Autochtone (c'est-à-dire, membre d'une Première nation, Métis ou Inuit)?</b>		
Oui	52	8,41
Non	522	84,47
Je préfère ne pas répondre	44	7,12
<b>9. Parmi les choix ci-dessous, lesquelles s'appliquent à vous? (cochez toutes les réponses qui s'appliquent)</b>		
Je suis un citoyen	551	89,16
Je suis sage-femme	4	0,65
Je suis médecin	31	5,02
Je suis membre du personnel infirmier	43	6,96
Je suis membre du personnel des services médicaux d'urgence (intervenant ou bénévole)	15	2,43
Autre	42	6,80